



ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 2 2^E SEMAINE

Chers frères et sœurs, voici un deuxième enseignement sur l'espérance chrétienne, à partir cette fois d'un extrait de la Lettre aux Hébreux : écoutons le chapitre 11, les versets 1 à 3 puis 8 à 19, dans la traduction liturgique :

01 La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.

02 Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

03 Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard. [...]

08 Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

09 Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse,

10 car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

11 Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.

12 C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

13 C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.

14 Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.

15 S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.

16 En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville.

17 Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses 18 et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.

19 Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

La version audio sur
votre smartphone
en scannant le QR CODE





ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 2 2^E SEMAINE

La Lettre aux Hébreux nous donne un petit cours sur la foi et l'espérance, à partir des grands personnages bibliques, qu'on pourrait appeler des « pèlerins d'espérance » : c'est justement cette expression que le Pape François a choisie pour être le thème de l'année jubilaire 2025.

Parmi ces personnages, Abraham est peut-être le plus grand pèlerin d'espérance : lorsque Dieu l'appelle, il part, sans savoir où il doit aller, en s'appuyant seulement sur sa confiance en Dieu. Ce qui le guide, c'est l'espérance d'une ville bâtie par Dieu lui-même : mais son histoire montre que ce n'est pas sur terre qu'il sera comblé ; il ne s'installera jamais. En effet, guidé par le Seigneur il va jusqu'à la terre de Canaan, qui pourrait bien convenir à sa famille et ses troupeaux, mais elle est déjà occupée ; il va jusqu'en Egypte, mais ne peut pas s'y installer. Le Seigneur lui explique que la belle terre de Canaan est bien celle qui est promise à sa descendance, mais lui-même ne pourra pas s'y installer ; il reste donc un pèlerin, toute sa vie. Comme Abraham, nous comprenons que nous ne devons jamais nous installer, car nous ne sommes que de passage sur terre, et nous devons plutôt garder les yeux tournés vers le Ciel, où Dieu nous a préparé la place. Notre terre promise, comme pour Abraham, c'est le Ciel.

L'espérance d'Abraham, c'est aussi une descendance, aussi nombreuse que les grains de sable, ou les étoiles dans le ciel. Abraham et Sara reçoivent cette promesse alors qu'ils sont âgés et sans enfants. C'est par la foi, nous dit la Lettre aux Hébreux, que Sara devient finalement mère, d'un seul enfant. Mais lorsque Abraham comprend que Dieu lui demande de lui offrir son fils en sacrifice, sa foi est à nouveau mise à l'épreuve : il semble qu'il y ait un contresens énorme entre la promesse d'une descendance nombreuse, et la perte de ce fils unique, dont l'arrivée miraculeuse semble pourtant avoir bien confirmé la promesse divine. Pourtant, la foi d'Abraham va jusqu'à lui faire espérer que Dieu soit capable de ressusciter les morts. Cela semble évidemment impossible, mais Abraham a cru, et il a effectivement retrouvé son fils vivant. Ce n'était qu'une préfiguration de Jésus, explique la Lettre aux Hébreux. Mais cette foi étonnante dans la résurrection a été confirmée lorsque Jésus est ressuscité, des siècles plus tard. La résurrection de Jésus est pour nous la garantie la plus forte que notre foi est valable, et que notre espérance est solide : les promesses de Dieu sont dignes de foi, même si leur réalisation peut prendre du temps.



ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 2 2^E SEMAINE

Jésus expliquera dans l'évangile selon St Jean que Abraham avait vu son jour : cette expression ne sera pas comprise des opposants à Jésus, à cause du décalage chronologique, mais elle signifie que l'espérance d'Abraham, c'était la venue de Jésus, et même, sa résurrection, sa victoire sur la mort.

Notre espérance est toujours la même, comme on le dit à la messe après le Notre Père : « nous qui attendons que ce réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur ». Le premier avènement de Jésus a eu lieu il y a 2000 ans, dans la pauvreté de la crèche. Il est ensuite comme revenu de la mort, lors de sa résurrection. Puis il est monté au Ciel, et c'est de là qu'il viendra à nouveau, dans un dernier avènement, à la fin des temps. C'est la fête de l'Ascension qui nous rappelle chaque année cette grande espérance : Jésus est vivant, au Ciel, où il prépare notre place.

La lettre aux Hébreux évoque encore d'autres personnages de l'Ancien Testament, qui ont témoigné de leur espérance : Jacob, son fils Joseph, et Moïse... dans de nombreuses situations compliquées, ils ont tous expérimenté l'assistance du Dieu en qui ils mettaient leur foi. Tous ces exemples traversent la Bible, qui nous en donne l'écho pour nous orienter à notre tour vers l'espérance. Et le Nouveau Testament donne le point d'orgue de toute cette espérance : c'est Jésus Christ qui est la réponse à l'attente des croyants. Toutes les situations de détresse et toutes les expériences de salut que rapporte l'Ancien Testament, sont l'annonce du salut apporté par Jésus, qui à son tour traverse les épreuves mortelles, et en sort victorieux, en étant ressuscité par son Père. Mais l'histoire ne s'arrête pas à Jésus : s'il accomplit toutes les prophéties de l'Ancien Testament, s'il donne le sens ultime de la foi et de l'espérance des croyants de l'Ancien Testament, c'est pour que, à notre tour, nous puissions en bénéficier. Ce qu'il vit lui-même a une portée universelle, et tous les peuples de toutes les époques, sont invités à en vivre.

Le chapitre 11 de la Lettre aux Hébreux se termine en expliquant que, si les personnages bibliques n'ont pas vu à leur époque la réalisation des promesses qu'ils espéraient, c'était pour notre bénéfice, comme l'exprime le verset 40 : « En effet, pour nous Dieu avait prévu mieux encore, et il ne voulait pas les mener sans nous à la perfection ». Autrement dit, ceux qui nous ont précédés ont dû patienter, pour que nous puissions parvenir tous ensemble à la réalisation de la grande promesse, celle de la vie éternelle : en effet, ce n'est pas individuellement qu'on est sauvés, mais dans la communion avec tous ceux



ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 2 2^E SEMAINE

qui sont sauvés. L'Église témoigne de cette dimension communautaire : être sauvé, c'est recevoir la vie éternelle, qui est la communion parfaite avec Dieu mais aussi avec tout le Ciel. Nous le rappelons à chaque eucharistie, lorsque, au moment de chanter le Sanctus, nous rappelons que nous le chantons « avec les Anges et tous les Saints » : les Saints sont tous ceux qui sont sauvés, et déjà au Ciel. Et puisque la vie éternelle est déjà commencée, pour ceux qui sur terre vivent en communion avec Dieu, c'est une foule innombrable qui loue le Seigneur dès maintenant, et se prépare à le louer éternellement, au Ciel.

Pour prolonger cet enseignement, je vous invite à réfléchir à partir des pistes suivantes, puis à partager selon ce que chacun veut dire.

Si on résume les 3 situations où Abraham et Sara ont vécu l'espérance : le manque de patrie, le manque de descendance, et le risque de mort de leur fils, on constate que beaucoup les vivent encore aujourd'hui : pensons aux migrants qui cherchent un pays qui leur permette de vivre, à ceux qui ne parviennent pas à avoir d'enfants, mais aussi à ceux qui se font du souci pour l'avenir de leur descendance, et à tous ceux qui affrontent le risque de mourir.

Pouvez-vous penser à une personne qui vit une de ces situations ? quelle parole biblique vous aide à trouver l'espérance pour cette personne ? comment formuleriez-vous une prière pour cette personne ? à qui pourriez-vous proposer de prier, ensemble, à partir de cette formule ?

Une action missionnaire pourrait être de dire à cette personne que vous priez pour elle, ou d'inviter d'autres personnes à prier pour elle avec vous. Et bien sûr, vous pouvez aussi réfléchir à une manière d'agir, qui viendrait en complément de cette prière.